

LE PERE JOSEPH MALOULI

J'ai croisé Soufanieh pour la première fois en juin 1993 lors du voyage de Myrna et sa famille au Canada.

J'y suis allé à contrecœur à une des premières messes pour faire plaisir à mon beau-frère –et d'en finir avec sa propagande- qui ne faisait que parler des miracles associés avec cette mystique dénommée Myrna de Syrie.

J'avais beau lui dire que dans ma vie je n'ai jamais eu besoin de signes extraordinaires pour surmonter mes épreuves car ma foi suffisait. Oui, ma foi m'a soutenue durant de terribles épreuves quelques années auparavant. Durant les années 90, je passais par une autre épreuve aussi difficile : divorce et de sérieux problèmes de concentration dans mon travail, mais grâce à Dieu, je tenais bon. Les pèlerinages en Terre sainte, à Rome et à Lourdes m'ont énormément aidé à surmonter les difficultés et les défis que la vie me lançait. Le monde spirituel, les mystiques, les événements extraordinaires ne m'ont jamais croisé. Le seul extraordinaire était l'Eucharistie. Même ma spiritualité n'incluait pas la Vierge Marie ni les saints. Donc un catholique plus au moins ordinaire.

J'ai donc 'assisté' à une des messes annoncées dans le programme en la cathédrale Saint-Sauveur juste pour la forme car je n'étais venu que prendre mon neveu afin d'aller assister au Grand Prix de courses d'auto ayant en mains de précieux billets. Donc je n'ai rien vu mais j'étais perplexe : une messe un samedi à 10h le matin et pas de place pour stationner mon auto ! J'ai aussi noté la présence de nombreuses affiches documentant 'Soufanieh' par une entreprise américaine à l'entrée de l'église mettant en vente des vidéos et un livre sur Soufanieh. Les photos étaient surprenantes car on y voyait la présence de ce qu'on appelait 'stigmates' et de l'une matière liquide englobant le visage qui correspondra à de l'huile d'olive. Le coût des 3 vidéocassettes et du livre était assez cher, néanmoins j'en pris une copie de l'annonce et je la gardais dans ma poche. À mon retour chez mon beau-frère, les questions de sa part ne manquèrent point, car il pensait que j'ai assisté au 'miracle' de l'huile qui apparaît sur les mains de la mystique, mais ma seule réponse étant : je suis allé prendre

ton fils pour le Grand Prix et ce genre de chose ne m'intéresse pas et je n'ai rien vu et je n'ai presque pas assisté à la messe non plus.

Mais mon beau-frère revint à la charge... Je me suis dit que je n'ai rien à perdre à 'voir' un miracle, si miracle il y a lors d'une autre occasion. J'ai donc assisté à une messe entière (c'était le jour de la fête des pères) chez les grecs-orthodoxes sachant fort bien que je ne pourrais communier puisque je suis catholique. Ma mère et ma tante m'ont accompagné, mon cousin était aussi présent et l'église était pleine à craquer une demi-heure avant la messe, chose rare chez les orientaux. La messe était longue et l'homélie fut remplacée par le témoignage de Myrna traduit par un prêtre impressionnant : Élias Zahlaoui. C'était un témoignage simple et impressionnant qui m'a mis à l'aise. Une des phrases qui m'a touchée : « si le diable invite à la prière, c'est donc qu'il s'est converti ! ». On me disait que le miracle apparaît lors de la communion (ce qui m'attristait car je ne pourrais communier). En moi-même je me suis dit que je vais aller communier si le prêtre ne me l'interdit pas. L'église était pleine à craquer et il y faisait une chaleur atroce. Lors de la communion, je perdis de vue mes tantes et mon cousin. Je me dirigeai vers l'autel comme tout le monde. Toujours pas de signe d'huile. Soudainement on annonce la présence de l'huile sur les mains de Myrna et la foule fut excitée. À mi-chemin j'ai décidé de ne plus communier et de retourner à ma place ; je n'ai pas réussi à le faire car la foule intense derrière moi me poussait en avant vers le prêtre pour la communion. Mes jambes tremblaient encore plus fort et je suais énormément. J'ai pu communier. J'ai dû ôter mes lunettes car je ne voyais presque rien tellement je suais. Gentiment, on me dirigea vers Myrna afin de me faire signer le front. Tout ce que j'ai senti c'était le geste d'un signe de la croix mouillé sur mon front. Je restai figé devant son entourage et on me guida gentiment vers un mur près de la sortie de l'église afin de faire place aux autres personnes derrière moi. Mes jambes ont tremblé pendant un bon quart d'heure. Pendant que je reprenais mes sens, j'entendis le témoignage de Nicolas à l'extérieur de l'église. Mots simples et clairs. La messe et la manifestation de l'huile a duré presque trois heures !

Ce qui me toucha le plus était la simplicité du témoignage et la prestance du prêtre traducteur.

Je me posais la question : Que s'est-il donc passé ici ?

J'ai décidé de revivre une autre fois cette expérience afin de savoir si cet événement me bouleversera à nouveau de la même façon.

J'ai appris de plusieurs membres de ma famille que des choses incroyables se sont passées dans d'autres églises et au Centre Communautaire des Melkites de Montréal. J'ai pu voir des extraits de ces rencontres à la TV libanaise et égyptienne. Naturellement l'emphase du documentaire était toujours sur le miraculeux, *l'huile* des mains de Myrna avec quelques éléments de son témoignage, mais toujours le même prêtre traducteur à ses côtés. J'y voyais aussi de nombreux amis et parents présents durant ces messes. Personnellement, j'étais curieux et je me posais de questions sur la possibilité d'un trucage.

Plus tard, j'ai pu localiser le lieu où elle résidait avec sa famille. J'y suis allé sans invitation et je fus bien reçu. C'était la première fois que je rencontrais la famille de M. et Mme Émile Sara, M. Roger Kahil et bon nombres d'inconnus. Plusieurs messes ont eu lieu dans cette maison et l'accueil fut toujours le même : chaleureux et sans questions. Plusieurs fois cet événement se répéta devant moi et me faisant toujours la même impression. Je passais mon temps à observer ce qui se passe et de questionner timidement les personnes présentes sur cet événement *étrange*.

Après un certain temps, j'ai décidé de voir un des vidéos sur Soufanieh. Étrangement ou par hasard (si cela existe), le producteur de ces vidéos et du livre était présent sur place –chez les Sara- et il m'en prêta une copie. Ce fut 6 heures de visionnement vidéo des plus étonnants de ma vie. Je dois avouer que je ne connaissais rien de ces mots : extase, stigmates, mystique, apparitions etc... Mais là encore je découvris l'omniprésence d'un autre prêtre témoin de tous ces événements dès le début de ce phénomène qui sera appelé Soufanieh. Ce prêtre parlait avec tellement de conviction, d'amour et d'intelligence qu'on ne pouvait ignorer son témoignage.

Le Thomas en moi me poussait à vouloir filmer moi-même cet événement afin de m'assurer de son authenticité. J'en ai eu l'occasion lors du témoignage de Myrna

dans ma communauté lors de la prière du Rosaire à l'extérieur de ma paroisse - car mon curé qui est très loin de ces événements eu peur que les fidèles manquent de respect au lieu de culte et que la pagaille y règnerait si le signe de l'huile apparaissait. Il avait vu aussi le bain de foule de gens, l'hystérie de certains, les médias raffolant de ces choses pour s'en moquer plus tard et par prudence décida que cela aura lieu à l'extérieur. Ses amis et le conseil approuva la visite. Quant à moi, j'ai décidé de louer un appareil-vidéo NEUF afin de filmer le tout. Mon curé m'autorisa à tout filmer et de lui en faire une copie. Malgré cela, il y avait d'autres membres des médias sur place, mais j'avais la meilleure place : j'étais à ses côtés – quelques mètres - et personne n'obstruait ma vue. Encore une fois, mes jambes se mirent à trembler lors du moment de l'exsudation de cette huile et j'avais hâte de retourner chez moi afin de visionner le film au ralenti, trame par trame. Un ami orthodoxe se joint à moi lors du visionnement et il conclut que cela venait du diable ! Je trouvais cela ridicule de conclure si vite. Étant informaticien de formation, donc avec un peu de cervelle dans ma matière grise, je demandais donc à une des personnes omniprésente auprès de Myrna et de ce père Élias un livre scientifique sur ces phénomènes étranges. M. Roger Kahil me prêta sa copie du livre « Constat Médical » par un neurologue français. Je l'ai lu avant grand intérêt et une fois la lecture terminée, je fus rassuré sur l'absence de trucage lors de l'apparition de ces signes. Encore une fois, la présence continue de prêtres autour de Myrna me rassura.

A première vue, le père Malouli est un homme sévère, souriant peu et prêt à manger tout cru toute personne qui émettrait une opinion ridicule sur ce qui se passe en Myrna. Il disait toujours : « donnez-moi une explication ! » Quand j'ai appris que ce prêtre combattait de phénomène semblables à Damas et que ces pères se refusaient à s'impliquer dans un phénomène « *qui n'a ni tête ni queue* », cela ma rassura encore plus.

Donc à Montréal 1993, j'ai pu assister à une dizaine de messes avec Myrna et j'ai graduellement pu échanger timidement avec le père Élias et avec Myrna et sa famille. À chaque messe mes jambes tremblaient –surtout ma main droite- ce qui rendait mon filmage un peu erratique. Je me résignai au fait que cela venait d'En-

Haut. J'ai commencé à me confier petit à petit au père Élias mais ce père Malouli des vidéos m'intriguait ; je voulais le voir et lui poser des questions.

Voulant voir le lieu des apparitions, rencontrer les parents, parler aux témoins, en sorte faire mon propre journaliste, j'ai décidé avec quelques nouvelles connaissances aussi omniprésentes durant ces messes et chez les Sara d'aller à Damas en novembre 1993. Le 26 étant la fête des débuts des apparitions, de grandes festivités étaient organisées dans la maison, le quartier, l'église etc... Je constatais que tant de personnalités et du clergé étaient en faveur de ce phénomène, parfois même un Nonce Apostolique présent à l'église et même à la maison ; je me disais que tout cela est donc très sérieux. J'ai pu lire d'autres livres sur le sujet incluant celui du père Zahlaoui (Souvenez-vous de Dieu) et des fois je me disais « *Dans quel monde suis-je ? Est-ce que je rêve ? Cela ressemble un peu à ce que les Apôtres vivaient avec le Christ.* »

Il faut dire qu'avant de s'impliquer, le père Malouli demanda toujours de connaître les messages, car des signes sans messages ne valent rien. Les signes pointant vers des messages, il s'assura donc d'obtenir l'accord de ses supérieurs avant de les propager s'assurant qu'ils étaient théologiquement solides. Il alla chez Myrna avec d'autres confrères et avec l'accord de ses supérieurs. Étant un théologien de grand calibre, il a pu discerner les messages et conclure que la formation de Myrna ne pouvait transmettre de tels messages par elle-même. Il insistait auprès de ses supérieurs d'obtenir un Nihil Obstat afin de pouvoir distribuer par écrit les Messages de Jésus et de la Vierge Marie confiés à Myrna. Le père Malouli ne se lassait jamais de témoigner à qui le veut sur ce qu'il a vécu et de ce qu'il a vu de ses propres yeux et surtout à expliquer théologiquement le contenu des Messages. J'ai appris que durant sa carrière il avait combattu de nombreux phénomènes aux apparences extraordinaires à Damas-même qui se sont avérés faux. Pour lui, il fallait aller au-delà du signe, le signe est un précurseur d'un Message, sans Message divin, ce signe ne vaut rien. Avec le père Zahlaoui, ils nous rappelaient à tous que c'était la première fois que le Christ et la Vierge nous confiaient des Messages en langue arabe ! Il pouvait parler pendant des heures sur tous les aspects du Phénomène qu'il a lui-même surnommé « *le Phénomène à cinq branches de Soufanieh : messages, apparitions, huile,*

stigmates, ecstases », parfois oubliant de manger et n'arrêtant de parler que pour boire un verre d'eau. Il serait même prêt à tout répéter si un nouvel arrivant (prêtre ou laïc) le lui demanderait. Il fut pris corps et âme par Soufanieh.

D'ailleurs, les médias européens et arabes le recherchaient toujours afin de clarifier certains aspects des événements ou des messages.

Il fut le directeur spirituel de Myrna et guide de la famille dès le début du Phénomène.

On le voyait clairement auprès de la famille de Myrna lors des manifestations spirituelles et des extases, toujours avec le crayon et un bloc-notes et parfois avec un magnétophone en main. Il s'assura que tout était bien documenté ne tolérant aucun désordre parmi les personnes présentes. Étant donné qu'un des aspects du Phénomène était la gratuité, il s'assura qu'aucun commerce n'a lieu entourant Soufanieh. Des millions de photos et de milliers de livres furent imprimés par des bénévoles et amis de Soufanieh à leurs frais et distribués gratuitement.

Malgré cette surcharge qu'est devenue Soufanieh pour lui, il ne manqua jamais à son devoir de prêtre lazariste dans sa communauté.

Je l'ai rencontré plusieurs fois : 1993 – lors du 11^{ème} anniversaire de Soufanieh; en 1995 de retour des Indes, et en 1997. Quand je le rencontrai, je me trouvai en présence d'un père dans les deux sens du mot. Il ne me refusa aucune entrevue ni au couvent ou à Soufanieh. Patiemment j'ai découvert un homme d'une logique parfaite solide et d'un raisonnement très cohérent. Il me permit de visiter sa chambre et me permit de tout photographier pour les archives. Une chambre très simple et un lit déformé. Des valises entières contenant de nombreuses photos, cassettes audio, de témoignages, le tout bien rangé et indexé et organisé dans des paquets de plastiques en polycopies prêtent à être données à quiconque de sérieux qui en ferait la demande. Voyant tout cela, intérieurement je souhaitais pouvoir les consulter et les préserver. J'ai assisté à ses messes dans le couvent de religieuses et je voyais avec quel sérieux il expliquait les passages de l'Évangile et faisant parfois un parallèle avec les messages de Soufanieh. Bien sûr que tout le monde n'y croyait pas et c'est normal, mais il ne fallait pas dire des

bêtises en sa présence. Durant les messes auxquelles il assistait, je le voyais toujours dans un recoin observant attentivement toutes les personnes présentes, notant dans son carnet, noms et titres des personnalités présentes. Pour lui documenter sans décorer quoi que ce soit était sa norme. Toujours et en tout temps, il demandait des témoignages écrits à toute personne touchée par la grâce de Soufanieh. Sa patience n'était jamais éprouvée lorsqu'il était en présence d'enfants, là on pouvait découvrir son grand cœur d'or.

Il était respecté et craint (quand on lui raconte des sottises!)

À son décès, le père Boulos Fadel me donna un ensemble de documents que j'avais vu lors d'une de mes visites chez le père Malouli au Couvent des Lazaristes. Je ne savais pas encore ce que j'allais faire avec tous ces documents mais je savais que je me trouvais en possession d'un trésor qu'il fallait préserver et faire connaître. Je l'ai fait transcrire en format électronique pour fin de diffusion via Internet. On y comptait pas moins de 150 pages détaillées couvrant tous les aspects du « Phénomène à 5 branches de Soufanieh ». Parmi une de ses lettres adressée à une personnalité médicale, on y trouvait pas moins d'une centaine de questions extrêmement détaillées ! Un vrai interrogatoire. Le dossier médical et scientifique qu'il développa peut être transcrit tel quel dans n'importe quel ouvrage religieux ou scientifique tellement le tout était clairement organisé et présenté et d'une minutie et d'une précision formidable. Ses documents me servirent de guide plus tard dans la conception du site Internet dédié à Notre-Dame de Soufanieh, car tout y est.

J'ai eu le bonheur de revisiter sa chambre après son décès en 2001 et je me sentais dans un lieu saint. J'ai interviewé son supérieur à son propos mais il ne me fit aucune impression et il me donna quelques objets qui lui appartenaient.

Et dire que Myrna l'a vue lors de son extase en 2001 au côté de la Vierge.

Parmi ses phrases inoubliables, Il disait « Je vous vois, n'est-ce pas, mais je crois plus en la présence de la Vierge que je ne vous vois avec mes yeux ! » et « prions pour l'Église du Canada afin que cesse son folklore théologique ! » et « Je suis aux

services de la Vierge, qu'Elle me donne ses ordres, je suis à Son service ! » ou bien « je veux bien comprendre, mais expliquez-moi ? ».

On ne peut connaître le père Malouli qu'en lisant son testament. J'ai modelé mon testament sur le sien et j'ai fait distribuer des copies à bons nombres d'amis et des membres du clergé. C'est tout un exemple d'humilité, de pardon, de pauvreté, de simplicité et de fidélité envers son Église ! Il demanda qu'on prie pour lui et de ne pas faire trop de « bla bla » ni de panégyrique lors de ses funérailles, ce qui ne fut pas respecté ; une marée humaine incluant de nombreux musulmans était présente lors de ses obsèques. L'église était pleine à craquer durant la messe de funérailles suivie d'une merveilleuse procession publique vers le cimetière. Des fidèles de toutes les communautés étaient présentes et on pouvait même y retrouver des musulmans. Il était aimé parce qu'il était pauvre, sincère, et accueillant, donnant tout ce qu'il avait à quiconque en faisait la demande. Un vrai lazarisite !

J'ai beaucoup voyagé (avec ma caméra et mon bloc-notes) depuis entre 1993 et 2012, documentant Soufanieh tout en parcourant le globe (au moins une dizaine de pays) avec Myrna (et parfois Nicolas) et son guide spirituel (la plupart du temps ce fut le père Élias Zahlaoui, un autre géant bien choisi par le Ciel). J'ai rencontré de centaines de prêtres et d'évêques et quelques patriarches, mais il y a seulement une poignée qui m'a fait grand effet, le père Malouli en tête.

Le Ciel a choisi ce prêtre hors-pair pour guider Myrna et sa famille d'une part, et de documenter et faire connaître ce Phénomène à toutes les autorités religieuses et scientifiques qui s'intéresserait à mieux connaître cet Appel du Ciel.

C'était un grand homme que Dieu nous prêta et qui du Ciel intercède nous.

Gabriel Berberian